

... 1966

La Cité Nouvelle d'Onex

Construite dès 1961, pendant la période d'expansion économique et démographique qui caractérisa l'après-guerre, la Cité Nouvelle d'Onex, composée essentiellement de logements à loyers subventionnés par l'Etat, était destinée à des familles de condition modeste. Il était urgent en effet d'héberger aussi bien les habitants du centre ville, forcés de quitter leurs appartements transformés en bureaux, que les Confédérés, attirés par le dynamisme de la Genève internationale ainsi que les ouvriers, italiens et espagnols, venus participer à l'urbanisation accélérée du canton.

Rappelons qu'entre 1955 et 1982, Onex passa de 975 à plus de 17.000 habitants. Afin d'assurer les infrastructures, voies de communications, écoles et services sociaux, la commune s'endetta lourdement. Elle s'acquitte, aujourd'hui encore, de centimes additionnels parmi les plus élevés du canton, dès lors qu'aucun système de péréquation financière communale n'a été appliqué, qui témoignerait d'une authentique solidarité au niveau cantonal. Confrontées d'autre part à un afflux d'habitants d'origines et de cultures fort diverses et soucieuses de favoriser leur intégration, les autorités encouragèrent la création et le développement de centres culturels, sportifs et de loisirs,

d'institutions, enfin, destinées aux enfants, très nombreux dans la Cité. Jean Argand, maire de 1960 à 1963, puis conseiller administratif de 1963 à 1975, fut incontestablement l'acteur principal de l'urbanisation de la commune, à laquelle il se voua corps et âme.

Revenue en 1963, après 18 ans d'exil citadin, habiter sur la terre de mes ancêtres, j'ai accepté avec enthousiasme de participer à différents comités :

- celui de l'Association des Intérêts d'Onex d'abord (AIO), qui eut le mérite de coordonner l'information entre autorités et citoyens, fonctions que la création de l'Onésien en 1966 permit de développer encore ;
- celui des cuisines scolaires, dont je fus chargée d'étudier l'organisation à Onex, où des commissaires bénévoles servirent jusqu'à 250 repas par jour ;
- celui enfin de la crèche garderie, qui accueillit une centaine de petits de quelques semaines à 5 ans et dont j'eus l'honneur de présider la commission administrative.

Il est juste de rendre hommage à ces nombreux Onésiens et Onésiennes qui, toutes tendances confondues, unirent leurs efforts et participèrent à l'accueil des nouveaux venus, témoignant ainsi d'un esprit de service à la communauté en tous points remarquable.

Monique BAUER-LAGIER

Septembre 1996